

sion qu'il sollicite de son Excellence le Ministre Secrétaire d'État au département de la Marine et des Colonies.

A Lorient, le 25 octobre 1817.

*Le Commissaire-général, Ordonnateur de la Marine,  
par interim*

MAUBLANC<sup>1</sup>.

Un autre candidat est recommandé comme Agent au choix du Ministre des Affaires étrangères par le Sieur GABRIAC qui écrit au Duc de Richelieu au sujet de son protégé JANSSAUD :

Marseille, le 25 Septembre 1817.

Monseigneur,

Votre Excellence m'a reçu avec tant de bonté lors de mon voyage à Paris cet hiver, que je me sens encouragé à lui soumettre quelques idées sur le commerce de l'Inde; je désire qu'elles puissent mériter votre attention.

Le long séjour que j'ai fait dans l'Inde, ramène souvent ma pensée vers ces riches contrées. La navigation française, malheureusement fort réduite par les événements fâcheux qui nous ont dépouillés d'une grande partie de nos possessions coloniales, est sans doute l'objet de la sollicitude du Gouvernement.

Vous protégez, Monseigneur, de tout votre pouvoir, les efforts du commerce, et je puis compter sur votre puissant appui, si les idées que j'ai l'honneur de vous soumettre vous paraissent utiles.

Les Français sont bien reçus à la Cochinchine par le Souverain qui y règne aujourd'hui. Votre Excellence sait qu'il a été élevé par un évêque français dont les vertus seront longtemps révérees dans l'Inde.

Il reste peu d'anciens armateurs français qui fesaient autrefois le commerce de l'Inde. Parmi ceux qui figurent aujourd'hui

1. *Archives de la Marine et des Colonies.* — COCHINCHINE 1792-1818, No. 5.